

# Le chat dans l'Antiquité (S. Milonet)

## I) Etude lexicale

feles / felis, is, f : chat, chatte / martre, putois / *sens fig.* ravisser.

felineus, a, um : de chat

gattus, i, m : chat (latin tardif) // italien.

ή, ὁ αἴλουρος, ου : chat, chatte

Aelurus, i, m : chat (vient du grec)

## II) Quelques caractéristiques du chat

### a) Les yeux du chat et sa correspondance avec la lune

• Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, livre XI, 55.

*Nocturnorum animalium veluti felium in tenebris fulgent radiantque oculi, ut contueri non sit;*

Les yeux des animaux nocturnes comme les chats brillent et rayonnent dans les ténèbres, si bien qu'on ne peut pas les regarder.

oculi Nocturnorum animalium veluti felium fulgent radiantque in tenebris, ut non sit contueri	Les yeux des animaux nocturnes comme les chats brillent et rayonnent dans les ténèbres, si bien qu'il n'est pas possible de ( <i>les</i> ) regarder.
--	---

### Pistes linguistiques :

#### Lexique

- feles / felis, is, f : chat, chatte

→ félin, félidé, ...

- oculus, i, m : l'œil

→ oculiste, oculaire...

- nocturnus, a, um : nocturne

→ nocturne, noctambule, ...

- *et* en latin :

et / -que / atque

#### Grammaire

- ut + subj : de telle sorte que, afin que

- contueor, eri, tuitus sum : observer, regarder

Verbe déponent : forme passive, sens actif.

• Aulu-Gelle, *Nuits attiques*, XX, 8.

*Eadem autem ipsa, quae crescente luna gliscunt, deficiente contra defiuunt. Aelurorum quoque oculi ad easdem vices lunae aut ampliores fiunt aut minores.*

Or, tout ce qui augmente croît avec la lune, ce qui au contraire s'affaiblit décroît avec elle.

Les yeux mêmes des chats deviennent plus grands ou plus petits selon les phases alternatives de la lune.

<p><i>autem</i>  <i>Eadem ipsa, quae gliscunt,</i>  <i>crescente luna</i>  <i>deficiente contra defiuunt.</i>  <i>Aelurorum quoque oculi</i>  <i>aut ampliores fiunt aut minores.</i>  <i>ad easdem vices</i>  <i>lunae.</i></p>	<p>Or,          tout ce qui augmente          croît avec la lune          au contraire ce qui s'affaiblit, décroît avec.          Les yeux mêmes des chats          deviennent plus grands ou plus petits          selon les mêmes phases alternatives          de la lune.</p>
--	---

Pistes linguistiques :

Lexique

- cresco : naître, croître, grandir
- crescendo // decrescendo
- idem, eadem, idem : le même, la même / en même temps
- ipse, ipsa, ipsum : même, en personne, lui-même...
- deficio : se séparer de, se détacher, abandonner, quitter
- déficient, déficit,...
- luna, ae, f: lune
- lune, lunaire, Luna : déesse romaine de la Lune, prénom...

Grammaire

- comparatifs : ampliores / minores

• Plutarque, *Œuvres morales*, Tome V, « Traité d'Isis et d'Osiris », 63, 376 e.

[...] τῷ δ' αἰλούρω τὴν σελήνην διὰ τὸ ποικίλον καὶ νυκτουργὸν καὶ γόνιμον τοῦ θηρίου. Λέγεται γὰρ ἐν τίκτειν, εἶτα δύο καὶ τρία καὶ τέσσαρα καὶ πέντε, καὶ καθ' ἓν οὕτως ἄχρι τῶν ἑπτὰ προστίθῃσιν, ὥστ' ὀκτῶ καὶ εἴκοσι τὰ πάντα τίκτειν, ὅσα καὶ τῆς σελήνης φῶτ' ἔστιν. Τοῦτο μὲν οὖν ἴσως μυθωδέστερον· αἱ δ' ἐν τοῖς ὄμμασιν αὐτοῦ κόραι πληροῦσθαι μὲν καὶ πλατύνεσθαι δοκοῦσιν ἐν πανσελήνῳ, λεπτύνεσθαι δὲ καὶ μαραγεῖν ἐν ταῖς μειώσεσι τοῦ ἄστρου. Τῷ δ' ἀνθρωπομόρφῳ τοῦ αἰλούρου τὸ νοερὸν καὶ λογικὸν ἐμφαίνεται τῶν περὶ τὴν σελήνην μεταβολῶν.

[...] quant au chat, il représente la lune, à cause de la variété (de ses couleurs), de son activité pendant la nuit et de sa fécondité en tant que bête sauvage. Car cet animal, dit-on, porte un, puis deux, puis trois, puis quatre, puis cinq, et jusqu'à en avoir sept en une portée, de sorte qu'il en a jusqu'à vingt-huit, nombre égal à celui des jours de la lune. Ceci est donc peut-être trop fabuleux ; **mais il paraît que dans ses yeux, les pupilles se remplissent et se dilatent à la pleine lune, tandis qu'elles se contractent et diminuent au cours de la diminution de cet astre. Quant à la figure humaine donnée à ce chat, elle montre l'intelligence et la raison des changements de la lune.**

<p>[...] τῷ δ' αἰλούρω          τὴν σελήνην          διὰ τὸ ποικίλον          καὶ νυκτουργὸν          καὶ γόνιμον          τοῦ θηρίου.          Λέγεται γὰρ τίκτειν,</p>	<p>[...] quant au chat          (il représente) la lune,          à cause de la variété (<i>de ses couleurs</i>),          (à cause) de son activité pendant la nuit,          (à cause) de sa fécondité          de bête sauvage.          Car, dit-on, il porte</p>
--	---

<p> <i>ἐν εἴτα δύο  καὶ τρία καὶ τέσσαρα καὶ πέντε,  καὶ ἄχρι τῶν ἑπτὰ προστίθῃσιν  καθ' ἐν οὕτως  ὥστ' τὰ πάντα τίκτειν  ὀκτῶ καὶ εἴκοσι,  ὄσα καὶ φῶτ' ἔστιν  τῆς σελήνης.  Τοῦτο μὲν οὖν ἴσως  μυθωδέστερον·  δ' ὀκοῦσιν  ἐν τοῖς ὄμμασιν αὐτοῦ  αἱ κόραι  πληροῦσθαι μὲν καὶ πλατύνεσθαι  ἐν πανσελήνῳ,  λεπτύνεσθαι δὲ καὶ μαρυνγεῖν  ἐν ταῖς μειώσεσι τοῦ ἄστρου.  Τῷ δ' ἀνθρωπομόρφῳ τοῦ αἰλούρου</i> </p> <p> <i>τὸ νοερὸν καὶ λογικὸν ἐμφαίνεται  τῶν περὶ τὴν σελήνην μεταβολῶν.</i> </p>	<p> un, puis deux,  et trois, et quatre, et cinq,  et jusqu'à en avoir sept  en une fois  de sorte qu'en tout il en porte  jusqu'à vingt-huit,  ce qui est aussi égal aux jours  de la lune.  Ceci est donc peut-être  très fabuleux ;  <b>mais il paraît  que dans ses yeux  les pupilles  se remplissent et se dilatent  à la pleine lune,  tandis qu'elles se contractent et diminuent  au cours de la diminution de cet astre.  Quant à la figure humaine donnée à ce  chat,  elle montre l'intelligence et la raison  des changements de la lune.</b> </p>
---	---

### Pistes linguistiques :

#### Lexique

- ἡ σελήνη, ης : la lune
- Séléne : personnification de la Lune // Luna.
- ἡ νύξ, νυκτός : la nuit → nyctalope.
- τὸ φῶς, φωτός : lumière
- photographe, photographie, photochimie, photoélectrique, photoluminescence, photon...
- ὁ μῦθος, ου : parole, récit, fable, conte, mythe
- mythe, mythologie, mythomanie, mythomane...

#### Grammaire

- les nombres : εἶς, δύο, τρεῖς, τέτταρες, πέντε, ἕξ, ἑπτὰ, ὀκτώ, ἑννέα, δέκα.
- Pour associer les dizaines et les unités, il y a plusieurs possibilités.

Exemple : Vingt-huit

- εἴκοσι ὀκτῶ
- εἴκοσι καὶ ὀκτῶ
- ὀκτῶ καὶ εἴκοσι

- superlatif : μυθωδέστερον
- infinitifs : πληροῦσθαι / πλατύνεσθαι / λεπτύνεσθαι / μαρυνγεῖν.

### b) L'agilité, la souplesse

- A travers ces deux extraits, expliquez en quoi le chat est un animal très agile et souple.
- Le chat sait chasser (bondir sur) les oiseaux et grimper aux arbres.

Pline l' Ancien, *Histoire naturelle*, livre X.

*Feles quidem quo silentio, quam levibus vestigiis obrepunt avibus.*

Et les chats, avec quel silence, avec quels pas légers ils s'approchent furtivement des oiseaux !

Pline l' Ancien, *Histoire naturelle*, livre X.

[...] *quo in genere arborum cavatores scandentes in subrectum felium modo [...].*

[...] dans ce genre ceux (les piverts) qui creusent les arbres en y montant, le font en se redressant à la manière des chats [...].

Pistes linguistiques :

Lexique

- avis, is, f : oiseau

→ aviculture, aviculteur, avicole.

→ *secundis avibus* : avec de bons présages. Lecture des présages avec les oiseaux.

### c) La ruse

• Phèdre, Fables, II, 4.

Aquila, Feles, Aper

Aquila in sublimi quercu nidum fecerat;  
Feles, cavernam nancta in media, pepererat;  
Sus nemoris cultrix fetum ad imam posuerat.  
Tum fortuitum feles contubernium  
Fraude et scelestas sic evertit malitia.  
Ad nidum scandit volucris: Pernicies ait  
Tibi paratur, forsitan et miseræ mihi.  
Nam, fodere terram quod vides cotidie  
Aprum insidiosum, quercum vult evertere,  
Ut nostram in plano facile progeniem opprimat.  
Terrore offuso et perturbatis sensibus  
Derepiti ad cubile sætosæ suis;  
Magno inquit in periculo sunt nati tui.  
Nam, simul exieris pastum cum tenero grege,  
Aquila est parata rapere porcellos tibi.  
Hunc quoque timore postquam complevit locum,  
Dolosa tuto condidit sese cavo:  
Inde evagata noctu suspensæ pede,  
Ubi esca sese explevit et prolem suam,  
Pavorem simulans prospicit toto die.  
Ruinam metuens aquila ramis desidet:  
Aper rapinam vitans non prodit foras.  
Quid multa? inedia sunt consumpti cum suis,  
Felisque catulis largam præbuerat dapem.

Quantum homo bilinguis sæpe concinnet mali,  
Documentum habere hinc stulta credulitas potest.

Traduction

L'Aigle, la Chatte et la Laie

Un Aigle avait placé son nid sur un chêne élevé; une Chatte, ayant trouvé un creux au milieu de l'arbre, y avait fait ses petits; la Laie, habitante des bois, avait mis bas sa portée. Mais cette communauté, formée par le hasard, fut bientôt dissoute par l'astuce criminelle de la Chatte. Elle grimpe jusqu'au nid de l'Aigle, et lui dit: « On prépare ta mort, et peut-être, hélas! aussi la mienne. En effet tous les jours tu vois creuser à nos pieds cette maudite Laie, elle veut déraciner le chêne, pour dévorer alors à son aise notre progéniture. » Après avoir semé l'épouvante et la terreur, elle descend doucement à la bauge (*nid*) de la Laie : « Tes petits courent un grand danger, lui dit-elle; car, en même temps que vous irez chercher pâture avec votre petite bande, l'Aigle se tiendra prêt pour vous ravir vos marcassins. » Ayant aussi répandu l'effroi dans ce lieu, la fourbe regagne son trou, où elle est en sûreté; elle s'en échappe la nuit sans bruit pour aller se rassasier, elle et ses petits; simulant la crainte, elle est aux aguets toute la journée. L'Aigle, craignant la chute de l'arbre, ne

le quitta point; la Laie, voulant éviter un enlèvement, ne sortit pas. Qu'arriva-t-il? Privés de nourriture, ils moururent de faim avec leurs petits et la Chatte offrit à ses petits chats un grand festin.

La sottise crêdulité peut apprendre par cet exemple combien de maux cause souvent un homme qui tient un double discours.

Pistes pour une étude du texte

- 1) Relevez la phrase qui présente une leçon de cette histoire. Comment se nomme ce type de phrase dans une fable ?
- 2) Repérez dans le texte latin le vocabulaire suivant : l'Aigle, la Chatte, la Laie, nid, en danger, terreur, nuit, toute la journée, crêdulité.
- 3) Expliquez le sens de ces mots en vous aidant du texte :
- 4) Donnez des mots français dérivés de ces mots latin, et expliquez leur sens : fortuitum, scelesta, simul, rapinam, bilinguis, quantum.
- 5) Analysez les formes verbales suivantes : derepit, inquiet, explevit, sunt, potest, habere.

• Retrouvez le récit de la fable dans l'ordre chronologique, Esope, *Fables*, 13.

Numéros	Texte et traduction
	<i>Αἴλουρος δὲ τοῦτο γινούσ ἦκεν ἐνταῦθα Un chat l'ayant su s'y rendit</i>
	<i>καὶ ὁ αἴλουρος μηκέτι αὐτῶν ἐφικνεῖσθαι δυνάμενος, le chat ne pouvant plus les atteindre</i>
	<i>δεῖν ἔγνω δι' ἐπινοίας αὐτοῦς ἐκκαλεῖσθαι. pensa qu'il fallait imaginer quelque ruse pour les faire sortir.</i>
	<i>ὅταν τῆς ἐνίων μοχθηρίας πειραθῶσιν, quand ils ont éprouvé la méchanceté de certaines personnes,</i>
	<i>Οἱ δὲ μύες συνεχῶς ἀναλισκόμενοι κατὰ τῶν ὀπῶν ἔδυνον, Mais les rats se voyant toujours pris, rentraient dans leurs trous,</i>
	<i>Αἴλουρος καὶ μύες. Le chat et les rats</i>
	<i>"Ἄλλ', ὦ οὔτος, σοί γε, κἂν θύλαψ γένη, οὐ προσελεύσομαι." « Hé ! toi, même si tu étais un sac, je ne t'approcherais pas. »</i>
	<i>Διόπερ ἀναβὰς ἐπὶ τινα πάσσαλον καὶ ἑαυτὸν ἐνθένδε ἀποκρεμάσας C'est pourquoi ayant grimpé à une cheville de bois et s'y étant suspendu</i>
	<i>Τῶν δὲ μυῶν τις παρακύψας, ὡς ἐθεάσατο αὐτὸν, εἶπεν· Mais un des rats, sortant la tête pour regarder, comme il l'aperçut, dit :</i>
	<i>Ἐν τινι οἰκίᾳ πολλοὶ μύες ἦσαν. Dans une maison, il avait de nombreux rats.</i>
	<i>Ὁ λόγος δηλοῖ ὅτι οἱ φρόνιμοι τῶν ἀνθρώπων, Cette fable montre que les plus sensés des hommes,</i>
	<i>οὐκέτι αὐτῶν ταῖς ὑποκρίσεσιν {οὔτοι} ἐξαπατῶνται. ne se laissent plus tromper par leurs grimaces.</i>
	<i>προσποιεῖτο τὸν νεκρόν. il contrefit le mort.</i>
	<i>καὶ συλλαμβάνων ἕνα ἕκαστον κατήσθειεν. et les attrapant un à un il les mangeait.</i>

Numéros	Texte et traduction
3	<i>Αἴλουρος δὲ τοῦτο γνοὺς ἤκεν ἐνταῦθα Un chat l'ayant su s'y rendit</i>
6	<i>καὶ ὁ αἴλουρος μηκέτι αὐτῶν ἐφικνεῖσθαι δυνάμενος, le chat ne pouvant plus les atteindre</i>
7	<i>δεῖν ἔγνω δι' ἐπινοίας αὐτοῦς ἐκκαλεῖσθαι. pensa qu'il fallait imaginer quelque ruse pour les faire sortir.</i>
13	<i>ὅταν τῆς ἐνίων μοχθηρίας πειραθῶσιν, quand ils ont éprouvé la méchanceté de certaines personnes,</i>
5	<i>Οἱ δὲ μύες συνεχῶς ἀναλισκόμενοι κατὰ τῶν ὀπῶν ἔδυνον, Mais les rats se voyant toujours pris, reentraient dans leurs trous,</i>
1	<i>Αἴλουρος καὶ μύες. Le chat et les rats</i>
11	<i>"Ἄλλ', ὦ οὔτος, σοί γε, κἂν θύλαψ γένη, οὐ προσελεύσομαι." « Hé ! toi, même si tu étais un sac, je ne t'approcherais pas. »</i>
8	<i>Διόπερ ἀναβὰς ἐπὶ τινα πάσσαλον καὶ ἑαυτὸν ἐνθένδε ἀποκρεμάσας C'est pourquoι ayant grimpé à une cheville de bois et s'y étant suspendu</i>
10	<i>Τῶν δὲ μῶν τις παρακύψας, ὡς ἐθεάσατο αὐτὸν, εἶπεν· Mais un des rats, sortant la tête pour regarder, comme il l'aperçut, dit :</i>
2	<i>Ἐν τινι οἰκίᾳ πολλοὶ μύες ἦσαν. Dans une maison, il avait de nombreux rats.</i>
12	<i>Ὁ λόγος δηλοῖ ὅτι οἱ φρόνιμοι τῶν ἀνθρώπων, Cette fable montre que les plus sensés des hommes,</i>
14	<i>οὐκέτι αὐτῶν ταῖς ὑποκρίσεσιν {οὔτοι} ἐξαπατῶνται. ne se laissent plus tromper par leurs grimaces.</i>
9	<i>προσεποιεῖτο τὸν νεκρὸν. il contrefit le mort.</i>
4	<i>καὶ συλλαμβάνων ἕνα ἕκαστον κατήσθιεν. et les attrapant un à un il les mangeait.</i>

### Pistes pour une étude du texte

- 1) Comment se nomme la figure de style qui consiste à donner des caractéristiques humaines à un animal ? Relevez une phrase qui illustre cette figure.
- 2) Repérez dans le texte grec le vocabulaire suivant : chat, pouvant, rat, fable, hommes.
- 3) ὁ μῦς, μύς : rat, souris. Retrouvez le mot anglais dérivé de cette racine grecque qui signifie souris.
- 4) Expliquez l'orthographe et le sens de ces mots en vous appuyant sur le vocabulaire grec du texte : anthropologue, nécrologie.
- 5) Analysez les formes verbales suivantes : δεῖν / πειραθῶσιν / προσελεύσομαι / ἦσαν.

#### • Mise en relation des deux fables.

- 1) Relevez les termes utilisés pour désigner le chat.
- 2) Quelle ruse met en scène le chat dans chaque fable ?
- 3) En quoi peut-on dire que le chat est un redoutable chasseur ?

## III) La place du chat dans le monde antique

### a) Un animal sauvage domestiqué

• Moralia, Plutarque, 31, 19, 490. Le chat est cité parmi les bêtes sauvages

πολλοὶ δὲ καὶ λύγκας αἰλούρος πιθήκους λέοντας τρέφοντες καὶ ἀγαπῶντες, ἀδελφῶν οὐχ ὑπομένουσιν ὀργὰς ἢ ἀγνοίας ἢ φιλοτιμίας

de nombreuses personnes nourrissent et chérissent aussi des lynx, des chats, des singes, des lions, et ne supportent pas les humeurs, les ignorances, les ambitions de leurs frères

• Histoire des animaux, Elien, IV, 44. Le chat est apprivoisé

ἀλίσκεται δὲ κολακείᾳ τῇ κατὰ γαστέρα, καὶ ἐντεῦθεν ἡμερωθέντα λοιπὸν πραότατα μένει

on le captive en flattant leur estomac, et à partir du moment où il a été apprivoisé, il reste vraiment très docile.

• Histoires, Hérodote, II, 66. Le deuil d'un chat

Ἐν ὁτέοισι δ' ἂν οἰκίοισι αἰέλουρος ἀποθάνῃ ἀπὸ τοῦ αὐτομάτου, οἱ ἐνοικέοντες πάντες ξυρῶνται τὰς ὀφρύας μούνας (...)

Si, dans quelque maison, il meurt un chat de mort naturelle, tous ceux qui y habitent se rasent les sourcils seulement ;

Pistes linguistiques :

Lexique : sens, dérivés et étymologie.

- πολλοὶ / πιθήκους / λέοντας / ἀδελφῶν / ἀγνοίας.

- γαστέρα

- πάντες / αὐτομάτου

Recherche parallèle entre le latin et le grec : πολλοὶ / multi, λέοντας / leo, πάντες / omnis, γαστέρα / venter...

Grammaire :

- Superlatif : *πρότατα*

*b) Un animal maudit*

• Anthologie palatine, Epigrammes d'Agathias, 205.

οἰκογενῆς αἰλουρος ἔμην πέδρικα φαγοῦσα ζῶειν ἡμετέροις ἔλπεται ἐν μεγάροις ;

quant à la chatte domestique qui a mangé ma perdrix , est-ce qu'elle espère vivre dans notre maison ?

## IV) Iconographies

- Fresques de Pompéi



- Vase noir à figures rouges, Campanie, Londres, *Femme debout présentant un oiseau à un chat*

**Mythologie** : culte de Bastet (Egypte), Diane chasseresse (Rome) et iconographies.

- *Diane Artémis chassant*, Paris, musée du Louvre
- *Bastet*, Senckenberg Museum

## V) Textes littéraires

- Théophile Gautier, *La ménagerie intime* : "C'est une bête philosophique, tenant à ses habitudes, amie de l'ordre et de la propreté. (...) Séraphita restait de longues heures immobile sur un coussin, ne dormant pas, suivant des yeux avec une extrême intensité d'attention, des spectacles invisibles pour les simples mortels."
- Colette, *Douze dialogues de bêtes* : "On dirait que je dors, parce que mes yeux s'effilent jusqu'à sembler le prolongement du trait velouté, coup de crayon hardi, maquillage horizontal et bizarre, qui unit mes paupières à mes oreilles. Je veille pourtant. Mais c'est une veille de fakir, une ankylose bienheureuse d'où je perçois tout bruit et devine toute présence..."
- Maupassant, *Sur les chats* : "Il circule comme il lui plaît, visite son domaine à son gré, peut se coucher dans tous les lits, tout voir et tout entendre, connaître tous les secrets, toutes les habitudes ou toutes les hontes de la maison. Il est chez lui partout, pouvant entrer partout, l'animal qui passe sans bruit, le silencieux rôdeur, le promener nocturne des murs creux."
- Zola, *Thérèse Raquin* : Thérèse et son amant Laurent ont assassiné Camille, le mari de Thérèse. Mais le spectre de Camille les hante. Laurent croit même que le mort est "entré" dans le corps du chat. Il se met à le détester et le tue. Les amants, à bout de nerfs, finissent par se suicider.
- Baudelaire, *Les Fleurs du mal* :

### Le Chat

Viens, mon beau chat, sur mon cœur amoureux ;  
Retiens les griffes de ta patte,  
Et laisse-moi plonger dans tes beaux yeux,  
Mêlés de métal et d'agate.

Lorsque mes doigts caressent à loisir  
Ta tête et ton dos élastique,  
Et que ma main s'enivre du plaisir  
De palper ton corps électrique,

Je vois ma femme en esprit. Son regard,  
Comme le tien, aimable bête,  
Profond et froid, coupe et fend comme un dard,

Et, des pieds jusques à la tête,  
Un air subtil, un dangereux parfum  
Nagent autour de son corps brun.

- Eluard :

### Chat

Pour ne poser qu'un doigt dessus  
Le chat est bien trop grosse bête.

Sa queue rejoint sa tête,  
Il tourne dans ce cercle  
Et se répond à la caresse.

Mais, la nuit l'homme voit ses yeux  
dont la pâleur est le seul don.  
Ils sont trop gros pour qu'il les cache  
Et trop lourds pour le vent perdu du rêve.

Quand le chat danse  
C'est pour isoler sa prison  
Et quand il pense  
C'est jusqu'aux murs de ses yeux.

- Prévert, *Histoires et d'autres histoires* :

### **Le chat et l'oiseau**

Un village écoute désolé  
Le chant d'un oiseau blessé  
C'est le seul oiseau du village  
Et c'est le seul chat du village  
Qui l'a à moitié dévoré  
Et l'oiseau cesse de chanter  
Le chat cesse de ronronner  
Et de se lécher le museau  
Et le village fait à l'oiseau  
De merveilleuses funérailles  
Et le chat qui est invité  
Marche derrière le petit cercueil de paille  
Où l'oiseau mort est allongé  
Porté par une petite fille  
Qui n'arrête pas de pleurer  
Si j'avais su que cela te fasse tant de peine  
Lui dit le chat  
Je l'aurais mangé tout entier  
Et puis je t'aurais raconté  
Que je l'avais vu s'envoler  
S'envoler jusqu'au bout du monde  
Là-bas où c'est tellement loin  
Que jamais on n'en revient  
Tu aurais eu moins de chagrin  
Simplement de la tristesse et des regrets

Il ne faut jamais faire les choses à moitié.

- Citations :

"Mais que sa voix s'apaise ou gronde. Elle est toujours riche et profonde. C'est là son charme et son secret",  
Baudelaire

"Ami de la science et de la volupté" Baudelaire,

"idéal du calme" Jules Renard,

"idole de l'appartement" Mallarmé ...

VI) Prolongement : la souris (réalisé par le groupe de travail :  
Cycle 4: langues et cultures de l'antiquité, académie Besançon)

**Trois versions d'une même fable**

Etudier la réécriture de la fable d'Esopé « Le chat et les rats » successivement par Phèdre, au Ier siècle après J.-C, qui l'a intitulée « La belette et les rats », puis par La Fontaine au XVIIe sous le titre « Le chat et un vieux rat », permet aux élèves d'établir des correspondances entre le français et les langues anciennes.

On étudiera les textes sous trois angles : lexical, morphologique, syntaxique.

- Une approche lexicale permet de constater que le latin et le grec emploient le même mot pour désigner la souris ou le rat : *mus* en latin et *μῦς* en grec. Ces deux mots sont à l'origine de nombreux mots français. Le latin a donné muscle, moule (doublet étudié dans le Pavé 3 : Apprentissage du lexique), musaraigne, muridé... Le grec a donné myosotis (fleur qui ressemble à une oreille de souris) et le préfixe savant myo-. L'observation de la fable de La Fontaine met en évidence le fait que le mot souris a remplacé le mot latin et le mot grec. Il a en revanche été conservé dans l'anglais mouse et l'allemand Maus. A partir du mot « souris » a été créé le mot « souricière », utilisé par La Fontaine. Le latin avait créé *muscipula* (« piège à rats ») à partir de *mus* et du verbe *capere*. Enfin, il est intéressant de relever la périphrase « gent trotte-menu » pour désigner les rats et les souris. Elle est composée de « gent » (issu de *gens* : la famille), et du néologisme trotte-menu où « menu » est un adverbe.

- Du point de vue morphologique, on fera relever les différentes formes du nom *mus* en latin puis celles du nom *μῦς* en grec. Les élèves établiront les correspondances entre les désinences, notamment le -es du nominatif pluriel (*mures/μύες*). On pourra s'intéresser à la morphologie verbale : formation des participes en latin et en grec.

- Du point de vue syntaxique, les élèves pourront commenter l'ordre des mots en latin, grec et français et dégager les caractéristiques principales de ces trois langues. L'étude de l'emploi des temps verbaux dans les trois versions de la fable permettra de réviser les temps de la narration et de la description. Enfin, l'étude des compléments circonstanciels s'avèrera judicieuse pour comprendre les choix narratifs et descriptifs des différents auteurs.

Pour prolonger cette analyse inter langue, on proposera aux élèves de traduire quelques lignes de la fable de Phèdre en anglais, allemand ou espagnol avec l'aide de leurs professeurs de langue vivante.

**Textes**

1) La Fontaine, Fables, III, 18 "Le chat et un vieux rat"

J'ai lu, chez un conteur de fables,  
Qu'un second Rodilard, l'Alexandre des chats,  
L'Attila, le fléau des **rats**,  
Rendait ces derniers misérables :  
J'ai lu, dis-je, en certain auteur,  
Que ce chat exterminateur,  
Vrai Cerbère, était craint une lieue à la ronde :  
Il voulait de souris dépeupler tout le monde.  
Les planches qu'on suspend sur un léger appui,  
La mort aux **rats**, les **souricières**,  
N'étaient que jeux au prix de lui.  
Comme il voit que dans leurs tanières  
Les **souris** étaient prisonnières,  
Qu'elles n'osaient sortir, qu'il avait beau chercher,

Le galant fait le mort, et du haut d'un plancher  
 Se pend la tête en bas : la bête scélérate  
 A de certains cordons se tenait par la patte.  
 Le peuple des **souris** croit que c'est châtiment,  
 Qu'il a fait un larcin de rôl ou de fromage,  
 Egratigné quelqu'un, causé quelque dommage ;  
 Enfin, qu'on a pendu le mauvais garnement.  
 Toutes, dis-je, unanimement  
 Se promettent de rire à son enterrement,  
 Mettent le nez en l'air, montrent un peu la tête,  
 Puis rentrent dans leurs nids à **rats**,  
 Puis, ressortant, font quelques pas,  
 Puis enfin se mettent en quête.  
 Mais voici bien une autre fête :  
 Le pendu ressuscite ; et, sur ses pieds tombant,  
 Attrape les plus paresseuses.  
 "Nous en savons plus d'un, dit-il en les gobant :  
 C'est tour de vieille guerre : et vos cavernes creuses  
 Ne vous sauveront pas, je vous en avertis :  
 Vous viendrez toutes au logis."  
 Il prophétisait vrai : notre maître Mitis,  
 Pour la seconde fois les trompe et les affine,  
 Blanchit sa robe et s'enfarine ;  
 Et, de la sorte déguisé,  
 Se niche et se blottit dans une huche ouverte.  
 Ce fut à lui bien avisé :  
 La **gent trotte-menu** s'en vient chercher sa perte ;  
 Un **rat**, sans plus, s'abstient d'aller flairer autour :  
 C'était un vieux routier, il savait plus d'un tour :  
 Même il avait perdu sa queue à la bataille.  
 "Ce bloc enfariné ne me dit rien qui vaille,  
 S'écria-t-il de loin au général des chats :  
 Je soupçonne dessous encor quelque machine :  
 Rien ne te sert d'être farine ;  
 Car, quand tu serais sac, je n'approcherais pas."  
 C'était bien dit à lui ; j'approuve sa prudence :  
 Il était expérimenté.  
 Et savait que la méfiance  
 Est mère de la sûreté.

## 2) Esope, *Fables*, livre I

[13] Αἴλουρος καὶ μύες. Ἐν τινὶ οἰκίᾳ πολλοὶ μύες ἦσαν.  
 Αἴλουρος δὲ τοῦτο γνοῦς ἤκεν ἐνιαῦθα καὶ συλλαμβάνων ἕνα  
 ἕκαστον κατήσθιεν. Οἱ δὲ μύες συνεχῶς ἀναλίσκόμενοι κατὰ  
 τῶν ὀπῶν ἔδονον, καὶ ὁ αἴλουρος μηκέτι αὐτῶν ἐφικνεῖσθαι  
 δυνάμενος, δεῖν ἔγνω δι' ἐπινοίας αὐτοῦς ἐκκαλεῖσθαι. Διόπερ  
 ἀναβὰς ἐπὶ τινα πάσσαλον καὶ ἑαυτὸν ἐνθένδε ἀποκρεμάσας  
 προσεποιεῖτο τὸν νεκρὸν. Τῶν δὲ μῶν τις παρακύψας, ὡς  
 ἐθέασατο αὐτὸν, εἶπεν ἄλλ', ὦ οὔτος, σοὶ γε, κἂν θύλαψ γένη,  
 οὐ προσελεύσομαι. Ὁ λόγος δηλοῖ ὅτι οἱ φρόνιμοι τῶν  
 ἀνθρώπων, ὅταν τῆς ἐνίων μοχθηρίας πειραθῶσιν, οὐκέτι  
 αὐτῶν ταῖς ὑποκρίσεσιν [οὔτοι] ἐξαπατῶνται.

Dans une maison, il y avait beaucoup de rats. Un chat s'en était aperçu. Il s'y rendit alors et les attrapant, il les dévora les uns après les autres. Les rats, disparaissant continuellement, s'enfonçaient dans leurs trous. Comme le chat ne parvenait plus à les atteindre, il comprit qu'il fallait employer la ruse pour les faire sortir. Aussi, il

grimpa à une cheville de bois et, s'y étant suspendu, il fit semblant d'être mort. L'un des rats se pencha pour regarder et l'apercevant lui dit : eh bien toi, quand tu serais sac, je ne m'approcherais pas de toi ! »

3) Phèdre, Fables, IV, 1

Mustela et **mures**

Mustela, cum annis et senecta debilis

**Mures** veloces non valeret assequi,

Involvit se farina, et obscuro loco

Abjecit negligenter. **Mus**, escam putans,

Assilvit, et compressus occubuit neci.

Alter similiter periit, deinde et tertius.

Aliquot secutis, venit et retorridus,

Qui saepe laqueos et **muscipula** effugerat;

Proculque insidias cernens hostis callidi :

"Sic valeas, inquit, ut farina es, quae jaces !"

La belette et les rats

Une belette, affaiblie par les années et la vieillesse, incapable de chasser les rats agiles, se roula dans la farine et se laissa tomber négligemment dans un coin. Un rat, la prenant pour de la nourriture, bondit vers elle et mourut. Un autre mourut de la même façon, un deuxième puis un troisième. Plusieurs autres suivirent. Il en vint un, tout sec et tout ridé, qui souvent avait fui les nœuds coulant et les pièges à rats. Regardant à quelque distance le piège de l'ennemi rusé : "Porte-toi bien comme tu es farine qui est répandue ici."

